

donc chemin sans perdre temps, et ayant rencontré vn lieu assez commode pour loger ses navires (ainsi que nous avons n'a gueres veu), il delibera de s'y arrêter. Et ayant laissé lesdites navires en ladite ile d'Orleans, il les retourna querir, comme nous verrons par la suite de son histoire, laquelle il continuë ainsi.

|| Apres que nous fumes arrivez avec les barques ausditz navires, et retournez de la riviere Sainte-Croix, le Capitaine commanda apprêter lesdites barques pour aller à terre à ladite ile voir les arbres (qui sembloient à voir fort beaux) et la nature de la terre d'icelle. Ce qui fut fait. Et estant à ladite ile, la trouvames pleine de fort beaux arbres, comme Chénes. Ormes, Pins, Cedres, et autres bois de la sorte des nôtres, et pareillement y trouvames force vignes, ce que nous n'avions veu par ci-devant en toute la terre. Et pour ce la nommames *l'ile de Bacchus*. Icelle ile tient de longueur environ douze lieuës, et est moult belle terre et vnie, pleine de bois, sans y avoir aucun labourage, fors qu'il y a petites maisons, où ils font pecherie, comme ci-devant est fait mention. 316

Le lendemain partimes avec nosdits navires pour les mener audit lieu de Sainte-Croix, et y arrivames le lendemain quatorzième dudit mois; et vindrent au devant de nous lesditz *Donnacona*, *Taiguragni* et *Domagaya*, avec vingt-cinq barques chargées de gens, lesquels venoient du lieu d'où estions partis, et alloient audit *Stadaconé*, où est leur demeure; et vindrent tous à noz navires faisans plusieurs signes de joye, fors les deux hommes qu'avions apportés, sça-